

## La ville, l'école et la médiation – 8h35 à 9h35

*Le Colloque Science pour tous du 24 novembre 2005 s'ouvrait sur le suivi des trois chantiers lancés lors du Colloque 2004 : LA VILLE, L'ÉCOLE et LE TOURISME.*

### LA VILLE

Félix Maltais, éditeur des revues des *Débrouillards* et des *Explorateurs*, a amorcé la présentation de l'atelier sur LA VILLE. Il a d'abord rappelé le dépôt d'un mémoire à la Ville de Montréal sur la place de la culture scientifique dans la ville (document disponible dans la section *Mémoires* de notre site) dont les organismes d'autres municipalités sont invités à s'inspirer.

Il a aussi rappelé que le projet 24h de science avait pris son envol exactement un an plus tôt. Maintenant que le compte à rebours avant les 12-13 mai 2006 est commencé, Science pour tous (SPT) lance ses activités de communication et de promotion. Charles Désy, responsable de ces volets, insiste sur le fait de « miser sur les ressources humaines pour faire parler du projet ». Une équipe de communicateurs tout-terrain est déjà en formation. On souhaite idéalement trouver 17 communicateurs bénévoles pour couvrir les 17 régions administratives du Québec.

Les défis : faire profiter les organismes d'une bonne couverture médiatique, surtout avant l'événement, et diffuser à l'échelle nationale le calendrier des activités. Jacques Kirouac, directeur général de SPT, rappelle que l'un des buts du 24h de science est que la culture scientifique prenne sa place dans le milieu municipal, et que son grand défi est de couvrir l'ensemble du territoire québécois.

### L'ÉCOLE

Hervé Fisher, président de SPT, a abordé le deuxième thème, *L'école à l'heure des choix*, avec un appel à la participation de tous les organismes à faire le point sur les conséquences du boycott des activités scolaires et à transmettre leur bilan à SPT qui fera un portrait global.

Jacques Kirouac a ensuite parlé de la mise sur pied de la table de concertation entre le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et SPT. La création de cette table a suivi le dépôt du mémoire *Un dialogue à instaurer* (document disponible dans la section *Mémoires* de notre site). Quatre représentants des deux parties se pencheront sur les axes suggérés : information scientifique et technique, expérimentation, médiation scientifique et réseautage. Ce projet a pâti du changement de ministre et de sous-ministre, mais Hervé Fisher soutient que, «avec un peu de patience, Science pour tous parviendra à faire progresser ce dossier plus rapidement».

## LE TOURISME

Hélène Côté, présidente du Conseil du loisir scientifique du Saguenay-Lac-St-Jean et Christine Gagnon, adjointe à la conservation et à l'éducation au Centre de conservation de la biodiversité boréale, ont fait le point sur le tourisme pour la médiation des sciences. Cela faisait écho à l'atelier sur le sujet tenu à Montréal en 2004, «un électrochoc parce qu'il n'y a rien d'encadré dans ce domaine au Québec», selon Mme Gagnon. Les Saguenéennes privilégient le tourisme scientifique d'apprentissage au tourisme scientifique, où le visiteur s'investit dans l'activité scientifique pour une durée plus longue après une formation, et dont l'exemple extrême serait le tourisme spatial.

En tourisme scientifique d'apprentissage, nul besoin de formation. En deux heures, c'est possible de rencontrer un chercheur, par exemple, et d'en apprendre beaucoup. Christine Gagnon suggère : «On a déjà la route des vins, pourquoi pas la route des sciences?» Leur comité en est à inventorier les activités scientifiques dans leur région pour ensuite établir un plan d'action régional. Hélène Côté lance que leur démarche sera transparente et accessible à toute autre région qui voudrait s'en inspirer. Elle-même a bénéficié du «tourisme industriel» dans sa jeunesse, alors que son papa l'amenait visiter les compagnies comme Vachon et Alcan. Cela l'a incitée à se diriger plus tard vers des études en ingénierie.

Compte-rendu réalisé par **Mélanie Robitaille** (novembre 2005).